

PROGRAMME

9h30 – Accueil et Introduction

10h – 11h **Rosita Boisseau**, critique et écrivain
« *Panoramas* »

11h15-11h50 **Chantal Lapeyre**, Université d'Artois, Arras
« *La cinquième position, une autobiographie iconotextuelle ?* »

11h50 **Lectures de textes d'Andrea Sitter et retour d'expériences Masterclass**

12h30-14h *Pause déjeuner*

14 h **Amos Fergombé**, Université d'Artois, Arras
« *Une chute dans l'abîme des mots* »

14 h 45 **Thomas Peyres**, Responsable de projets artistiques
« *Spirales* »

15 h 30 *Pause*

15h45-16h45 **Entretien avec Pascal Quignard (écrivain) et Andrea Sitter (chorégraphe et danseuse)**

Cette journée d'étude se donne pour objectif de mener une investigation sur les travaux d'une chorégraphe dont les propositions méritent interrogation, et elle s'inscrit dans le désir de développer une cartographie des pratiques contemporaines, saisies dans leur diversité, leur complexité et les singularités qui s'y affirment.

Andrea Sitter, allemande d'origine sudète, danseuse dès l'âge de 5 ans, est chorégraphe, poétesse, comédienne - au théâtre, au cinéma et dans la rue - et pédagogue.

Installée en France depuis 1980, elle a suivi les enseignements d'A. Nikolaïs, C. Carlson, M. Monnier, P. Goss, W. Byars, D. Mercy et F. Verret. Elle a travaillé pour H. v. Karajan, J. Russillo, A.M. Reynaud, O. Azagury, D. Boivin, J. Gaudin, F. Raffinot, J.L. Hourdin, E. Durif, M. Ulusoy, L. Ferrari et J.M. Maddeddu.

Depuis 2005, date de la création de sa compagnie Die Donau, elle a dansé en France et dans le monde plus de 400 représentations de son répertoire qui comporte de nombreuses propositions, solos, duos, trios ou pièces de groupe et une chorégraphie pour le Ballet de Lorraine. Parcours singulier, opinâtre, et sans doute parfois un peu solitaire – mais A. Sitter aime aussi collaborer avec des artistes de diverses disciplines, comme, récemment, Frédéric Forte (membre de l'Oulipo), Pascal Quignard, Arnaud Méthivier ou le collectif Yes Igor. Elle est partie prenante d'un projet (tumulus) qui aura impliqué une centaine de personnes dans des voyages-rencontres artistiques en Europe orientale.

La petite danseuse, dans les rues de Munich, allait chaque jour, à la conquête d'elle ne savait quoi - « Longtemps, j'ai rêvé de danser Giselle et de mourir d'amour. », dit-elle -. Aujourd'hui, dans une démarche orientée par sa formation en danse, violon et théâtre, mais aussi résolument marquée par les influences des avant-gardes dont son travail offre une résonance contemporaine, elle nourrit ses soli de personnages, réels ou fictionnels, d'êtres déchirés, comiques ou étranges, de situations collectées dans le quotidien ou l'ordinaire qui acquièrent ici une étonnante dignité. Les créations d'Andrea Sitter – des œuvres de poète par le goût affirmé des langues, de la musicalité, du rythme, par la promotion de la parole nue aussi - interrogent le féminin, et ses malentendus, la violence sous toutes ses formes, mais aussi les enfances (humanité et animalité mêlées, en tension, parfois confondues).

Cette journée s'inscrit dans une semaine entière consacrée à la chorégraphe au sein de l'Université d'Artois. Débutant par une Masterclass prévue les 26 et 27 mars, elle donnera l'occasion précieuse d'assister à une représentation de la pièce *U.I.A.R. (Une Intense Action Restructurante)* le jeudi 29 mars.